



**CONCERTS
GRATUITS**

du Pays du Grand
Laonnois



CONCERTS EN PLEIN AIR VOYAGE EN AMÉRIQUE LATINE

L'ESTIVAL

2010

12 juillet : Royaucourt-et-Chailvet
13 juillet : Berrieux
14 juillet : Bosmont-sur-Serre

19h20

Scène locale
uniquement les 12 et 13 juillet

21h45

Gode Morningue

20h30

Sarjás de Bolivia

23h00

Alma Latina

Restauration sur place - Informations : 03 23 80 18 13



L'ESTIVAL

Sarjas de Bolivia

Les pays andins dont la Bolivie sont ceux qui ont conservé le plus dans leur musique traditionnelle des influences précolombiennes marquées par des mélodies exécutées uniquement par des percussions et des instruments à vent. Parmi les plus connus, on peut citer la **kena** (flûte droite sans bec) et le **siku** (la flûte de paon) qu'accompagne le grand tambour fait d'un tronc d'arbre évidé sur lequel est tendue une peau : **le bombo**. La conquête espagnole a apporté avec elle des instruments à cordes



qui ont été utilisés tel quel ou ont subi des adaptations pour mieux les intégrer à la musique latino-américaine. Le groupe **Sarjas de Bolivia** nous offre un répertoire traditionnel mettant en évidence la richesse rythmique et harmonique de la « musique des Andes » telle qu'elle est interprétée par des petits orchestres villageois de Bolivie ou du Pérou.



Créé en 1996, le groupe de « musiciens d'eau douce » aborde son propre répertoire avec des textes mêlant humour et émotion. C'est la rencontre avec Daniel Diaz qui leur fait prendre la mer en élargissant la palette sonore et poétique du groupe : des couleurs de Montevideo aux parfums de Buenos Aires, des rythmes traditionnels de candombe à la sensualité de la milonga (ancêtre

Gode Morningue chante l'Amérique latine

du tango). Le **candombe** est un genre musical développé en Uruguay et dans la zone du Rio del Plata. Il trouve son origine dans les rythmes de l'Afrique transmis à partir du XVII^e siècle par les esclaves arrivés en Amérique Latine. Il se joue traditionnellement sur trois tambours, en formation déambulatoire, pouvant aller de 3 musiciens (la Cuerda) à près d'une centaine (Comparsa). En 2009, il est inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Alma Latina

Malgré le massacre des populations caraïbes par les premiers colons, après s'être appelée San Juan et Santa Fernandina, l'île a conservé néanmoins sa dénomination d'origine précolombienne, **Coabana** qui par contraction a donné **Cuba**. Pour remplacer les indigènes décimés, les colons vont faire venir des esclaves noirs des côtes d'Afrique de l'ouest, apportant avec eux leur culture. De ce fait, la musique cubaine, comme celle de la plupart des îles des Antilles va être le résultat d'un métissage entre des influences mélodiques



et des rythmiques venues à la fois du continent africain, du continent sud-américain et voire même d'Europe notamment pour les apports instrumentaux. Le groupe **Alma Latina** vous fera découvrir les aspects particuliers de la musique cubaine, un répertoire qui vous permettra également de retrouver des standards cubains qui ont fait carrière en Europe.